Barenziah, la véritable histoire - Vol. V (Édition originale)

Barenziah, la véritable histoire

Volume 5

Édition originale

Barenziah attendait nerveusement que Therris ait fini de fouiller les piles de papiers posées sur le bureau. Il procédait méthodiquement, replaçant chaque objet à l'endroit où il l'avait trouvé.

Ils s'étaient introduits dans la demeure d'un noble, laissant Paille en sentinelle à l'extérieur. Selon Therris, le travail était facile mais secret, à tel point qu'il n'avait pas souhaité en parler aux autres membres de la guilde. Il disait qu'il pouvait faire confiance qu'à Berry et à Paille.

« Dis-moi ce que tu cherches et je t'aiderai à le trouver, dit-elle enfin. » Therris y voyait moins bien qu'elle dans le noir, mais refusait de faire la moindre lumière.

Elle ne s'était jamais trouvée dans un lieu aussi luxueux. Elle ne savait où donner de la tête tandis que Therris la guidait dans la succession de salons aux plafonds incroyablement hauts. Mais Therris ne semblait intéressé que par le bureau de la bibliothèque du premier.

« Chut, siffla-t-il, énervé. »

« Quelqu'un arrive, dit-elle avant que la porte ne s'ouvre brusquement. » Deux silhouettes indistinctes entrèrent dans la pièce. Poussant sa complice vers les nouveaux venus, Therris courut vers la fenêtre. Les muscles de Barenziah se contractèrent. Incapable de bouger ou de parler, elle demeura impuissante alors que l'une des deux silhouettes poursuivait le voleur. Il y eut deux brefs éclairs de lumière bleutée et Therris s'effondra sans un cri.

De nombreux bruits de course résonnèrent dans le couloir, les cris d'alerte retentirent, ainsi que des bruits d'armures.

Le plus grand des deux inconnus, un Elfe noir, tira Therris jusqu'à la porte et le confia à quelqu'un qui attendait à l'extérieur. Il indiqua alors à son compagnon en robe bleue de sortir

d'un geste de la tête. Une fois seul avec Barenziah, il approcha d'elle. Elle se rendit compte qu'elle pouvait de nouveau bouger, même si sa tête bourdonnait atrocement chaque fois qu'elle faisait le moindre geste.

« Ouvre ta chemise, Barenziah, ordonna l'Elfe. »

Barenziah, bouche bée, en referma les pans.

« Tu es une fille, n'est-ce pas ? Tu aurais dû cesser de t'habiller en garçon depuis des mois. Ce faisant, tu n'as fait qu'attirer l'attention un peu plus encore. Et enfin, te faire appeler Berry ! Ton ami Paille est-il trop stupide pour retenir un autre nom ? »

« C'est un prénom courant chez les Elfes, se défendit-elle. »

« Pas chez les Elfes noirs, j'en ai peur, ma chère, rétorqua-t-il en secouant la tête tristement. Mais vous ignorez absolument tout des Elfes noirs, n'est-ce pas ? Sachez que je le regrette, mais je vais essayer d'y remédier. »

« Qui êtes-vous ? »

« Et moi qui me croyais célèbre, fit-il avec un petit sourire d'autodérision. Je me nomme Symmachus, madame. Et je dois dire que vous m'avez bien fait courir, bien que j'aie deviné que vous alliez vers Morrowind. Mais vous avez eu de la chance. Nous avons cru reconnaître Paille dans un cadavre retrouvé à Blancherive et j'ai ordonné l'arrêt des recherches. C'était une erreur, je le reconnais, mais je n'aurais jamais cru que vous resteriez si longtemps avec lui. »

« Où est-il ? Comment va-t-il ? demanda-t-elle, sincèrement inquiète. »

« Oh, il va bien... du moins, pour le moment. Nous l'avons arrêté, bien sûr. Alors comme ça, vous éprouvez... des sentiments à son égard ? » Il lui adressa un regard empreint d'une intense curiosité. Elle n'était pas habituée à fixer ainsi des yeux rouges, sauf quand elle se regardait dans le miroir.

« C'est mon ami, expliqua-t-elle d'une voix qui lui semblait triste et inquiète. » Symmachus ! Un général de l'armée impériale, dont on disait qu'il savait se faire entendre de Tiber Septim en personne.

« J'espère que vous ne m'en voudrez pas de vous le faire remarquer, mais vous avez de bien étranges amis, madame. »

Le vacarme s'était calmé au cours de leur conversation, même si Barenziah entendait encore des

gens chuchotant tout près. L'Elfe s'assit sur un coin du bureau. Il avait l'air parfaitement détendu et prêt à rester longtemps.

Il avait parlé de ses amis au pluriel. « Que... qu'allez-vous leur faire ? Et moi... que va-t-il m'arriver ? »

« Ah. Comme vous le savez, cette demeure appartient au commandant en chef des troupes impériales du secteur, autrement dit, à moi. Comment, vous l'ignoriez ? fit-il en notant l'expression de surprise de Barenziah. Vous êtes bien téméraire, madame, même pour une jeune femme de dix-sept ans. Il faut toujours savoir à quoi l'on s'expose avant d'agir. »

« Mais... mais la guilde n'aurait pas... » Elle tremblait comme une feuille. Jamais la Guilde des voleurs ne s'attaquait à Tiber Septim, sous peine de représailles. Personne n'aurait osé, du moins de sa connaissance.

« Je ne vous le fais pas dire. Je serais surpris que Therris ait reçu l'approbation de la Guilde. D'ailleurs, je me demande si... » Il ouvrit plusieurs tiroirs, en sortit un qu'il posa sur le bureau et en ôta le double fond. Une feuille de papier pliée y était rangée. On aurait dit une carte. Barenziah s'en approcha furtivement, mais il s'en aperçut et se saisit du papier, vérifiant qu'il s'agissait bien de ce à quoi il pensait avant de le remettre à sa place.

« Téméraire, oui, vraiment, s'amusa-t-il. »

« C'est vous-même qui venez de me conseiller de toujours chercher à me renseigner. »

« C'est exact, répondit-il, de bien meilleure humeur. Mais il faut que nous y allions, madame. »

La prenant par le bras, il la conduisit jusqu'à la porte puis lui fit prendre l'escalier et la fit sortir. Il n'y avait personne à l'extérieur. Les yeux de Barenziah inspectèrent rapidement les ombres proches. Avait-elle une chance de lui échapper si elle parvenait à se dégager ?

« Vous ne cherchez tout de même pas à me fausser compagnie, si ? demanda-t-il, faussement blessé. Vous n'êtes pas curieuse de savoir ce que je vous prépare ? »

« Si. »

« Vous préférez peut-être que je commence par vous parler de vos amis. »

« Non. »

Cela sembla faire plaisir à Symmachus. C'était manifestement la réponse qu'il attendait, mais

c'était aussi la vérité. Si elle se faisait du souci pour ses amis, et surtout pour Paille, elle s'en faisait d'abord et avant tout pour sa propre personne.

« Vous allez monter sur le trône de Longsanglot qui vous revient de droit. »

Son coeur bondit. C'était donc vrai !

Symmachus lui expliqua que telle avait toujours été son intention, et celle de Tiber Septim, à l'égard de la jeune femme. Que Longsanglot, qui était dirigé par l'armée depuis son départ précipité, une douzaine d'années plus tôt, retrouve progressivement un gouvernement civil ; sous la direction de l'empereur, bien sûr, en tant que partie intégrante de la province impériale de Morrowind.

« Mais pourquoi m'avoir envoyée à Sombrelande ? »

« Pour vous protéger, évidemment. Pourquoi vous êtes-vous enfuie ? »

« Je n'avais aucune raison de rester, répondit-elle avec un haussement d'épaules. On aurait dû me mettre au courant. »

« Vous auriez été avertie si vous étiez restée là-bas. J'avais fait mander quelqu'un pour vous chercher afin que vous veniez passer quelque temps à la cour impériale. Quant à votre destin, il aurait dû vous paraître évident. Tiber Septim ne garde que les gens qui peuvent lui être utiles, et en quoi d'autre auriez-vous pu le servir ? »

« Je ne sais rien de lui. Ni de vous, d'ailleurs. »

« Alors, sachez ceci : Tiber Septim offre toujours une juste récompense, à ceux qui le servent comme à ceux qui s'opposent à lui. »

Barenziah réfléchit quelques instants à ce que signifiait cette menace voilée. « Paille m'a été d'un grand secours et n'a jamais fait de mal à qui que ce soit. Il ne fait pas partie de la Guilde des voleurs. S'il nous a suivis, c'est parce que je le lui avais demandé. Il se contente de délivrer des messages et... »

« Je sais tout ce qu'il faut savoir à son sujet et au sujet de Therris, fit-il en l'interrompant d'un geste du bras. Alors ? Où voulez-vous en venir ? »

« Paille veut juste une petite ferme. Si je dois être riche, je souhaiterais qu'il l'obtienne. »

« Très bien, concéda-t-il, agréablement surpris par ses exigences. Considérez que c'est fait. Et Therris ? »

« Il m'a trahie, rétorqua-t-elle d'une voix dénuée d'émotion. » Et c'était vrai. Il aurait dû la prévenir des risques de ce « travail » dans lequel il les avait entraînés, Paille et elle. Sans oublier qu'il l'avait poussée vers Symmachus pour se donner le temps de fuir. Il méritait tout sauf une récompense.

« Certes, reconnut le général. Et ? »

« Eh bien, il me semble qu'il faut qu'il paye, non ? »

« Cela me paraît raisonnable. Quelle forme souhaitez-vous que prenne son châtiment ? »

Barenziah serra les poings. Elle aurait voulu se venger elle-même, en lacérant le Khajiit de ses ongles. Mais une reine ne se comportait pas de la sorte. « Le fouet, décida-t-elle. Euh, est-ce que vingt coups seraient trop, à votre avis ? Je ne veux pas qu'il garde de traces permanentes, vous comprenez. »

« Je vais arranger ça. »

Elle passa deux jours dans les appartements de Symmachus, mais sans avoir une minute à elle. Drelliane, une Elfe noire, était chargée de s'occuper d'elle. Mais elle ne semblait pas être une servante car elle prenait ses repas en leur compagnie. Elle ne semblait pas non plus être la femme ou la maîtresse de Symmachus. En fait, elle parut amusée quand Barenziah lui posa la question, répondant simplement qu'elle était employée par le général et qu'elle faisait tout ce qu'il lui demandait de faire.

Drelliane aida Barenziah à commander de belles robes et plusieurs paires de chaussures, ainsi qu'une tenue de cavalière et des bottes assorties. La jeune femme eut également droit à sa propre chambre.

Symmachus passait le plus clair de son temps à l'extérieur. Elle le voyait à la plupart des repas, mais il parlait très peu de lui-même ou de ses journées. Sinon, il se montrait cordial, poli et disposé à discuter de la plupart des sujets. Il en allait de même avec Drelliane. Barenziah les trouvait agréables, tout en étant bien obligée de remarquer qu'il était difficile « d'apprendre à les connaître », comme l'aurait dit Katisha. Elle en éprouva une légère déception. Jamais elle n'avait vécu en compagnie d'autres Elfes noirs. Elle s'était attendue à se sentir proche d'eux, à avoir l'impression de faire partie de leur famille. Au lieu de cela, elle se rendit compte que

Ratisha et Paille lui manquaient.

Lorsque Symmachus lui apprit qu'ils partiraient le lendemain matin pour la Cité impériale, elle lui demanda si elle pouvait dire adieu à ses amis.

« Ratisha ? fit-il. Certes, je suppose que je lui dois bien quelque chose, à elle aussi. Après tout, c'est elle qui m'a mis sur votre piste en me parlant d'une jeune Elfe noire du nom de Berry qui s'habillait comme un garçon et qui aurait grand besoin de fréquenter d'autres Elfes. Apparemment, elle n'est en rien liée à la Guilde des voleurs. Et, au sein de la guilde, seul Therris semble connaître votre véritable identité. Cela vaut mieux. Je préfère que votre passé de voleuse reste secret. Je vous prierais de ne pas l'évoquer, Majesté. Un tel passé n'est pas digne d'une reine impériale. »

« Seuls Paille et Therris sont au courant, et ils ne le diront à personne. »

« Oh, j'en suis persuadé, fit-il avec un étrange sourire. » Il ignorait donc que Ratisha savait, elle aussi.

Paille vint la voir le matin du départ. On les laissa seuls dans un salon, mais Barenziah savait que d'autres Elfes se tenaient tout près, sans doute pour écouter ce qu'ils se disaient. Paille avait le teint pâle. Il la serra dans ses bras de longues minutes. Les épaules de l'ancien garçon d'écurie étaient prises de tremblements convulsifs et il pleurait sans retenue, mais il garda le silence.

« Tu vois, nous avons fini par avoir tous deux ce que nous voulions, lui dit Barenziah en essayant de sourire. Moi, je vais devenir reine de Longsanglot, et toi, tu vas avoir la ferme dont tu rêvais. Je t'écrirai, Paille, je te le promets. Et tu devras trouver un scribe pour me répondre. »

Il secoua tristement la tête. Quand Barenziah insista, il ouvrit la bouche et la lui montra en produisant quelques sons incompréhensibles. C'est alors qu'elle comprit. On lui avait arraché la langue.

Elle se laissa tomber sur une chaise et pleura toutes les larmes de son corps.

« Mais pourquoi ? demanda-t-elle à Symmachus une fois que Paille fut reconduit à l'extérieur. Pourquoi ? »

« Il en savait trop, se justifia Symmachus en haussant les épaules. Il aurait pu devenir

dangereux. Au moins, il est toujours en vie, et il n'aura pas besoin de sa langue pour élever des cochons. »

« Je vous déteste ! hurla Barenziah avant de vomir sur le sol. » Elle continua à l'insulter entre deux crises de nausée et il l'écoutait stoïquement tandis que Drelliane nettoyait le plancher. Puis, quand il en eut assez, il lui intima l'ordre de se taire si elle ne voulait pas se retrouver bâillonnée tout le voyage.

Ils firent une courte halte devant la maison de Katisha avant de sortir de la ville. Symmachus et Drelliane ne mirent pas pied à terre. Tout semblait normal, et pourtant Barenziah ressentit une crainte soudaine en frappant à la porte. Katisha lui ouvrit. Barenziah remarqua que celle-ci avait les yeux rougis.

« Pourquoi pleures-tu ? » demanda-t-elle.

« C'est Therris. Tu n'es pas au courant ? Il est mort. Il a été pris en flagrant délit alors qu'il cherchait à cambrioler la maison du commandant. Le pauvre, mais fallait-il qu'il soit stupide. Il a été écartelé à l'aube, sur ordre du commandant. J'ai assisté à l'exécution. Il m'avait demandé de venir. Oh, Berry, c'était affreux ! Il a tellement souffert avant de mourir. Je ne l'oublierai jamais. Il vous cherchait partout des yeux, Paille et toi, mais tout le monde ignorait où vous étiez. » Elle aperçut alors les deux cavaliers qui attendaient Barenziah. « C'est le commandant, n'est-ce pas ? fit-elle en se forçant à sourire. Symmachus. Tu sais, dès le moment où je l'ai vu, j'ai pensé que c'était lui qu'il fallait à ma petite Barenziah. Je lui ai parlé de toi, il te l'a dit ? »

« Je sais, oui. Je t'aime, Katisha. Mais je t'en supplie, ne parle jamais de moi à personne, surtout pas à Symmachus. Jure-le. Et veille sur Paille, pour moi. Promets-le-moi, je t'en prie. »

Surprise, Katisha promit tout de même. « Berry, ce n'est pas à cause de moi que Therris a été attrapé, dis ? Je... je n'en ai pas parlé à Symmachus. »

Barenziah l'assura qu'il n'en était rien et qu'un informateur avait averti la garde impériale du plan de Therris. C'était un mensonge, mais Katisha avait tant besoin de réconfort...

« Oh, tant mieux ! Je m'en serais tellement voulu si... mais comment aurais-je pu savoir ? »

« Ce Symmachus est terriblement séduisant, tu ne trouves pas ? Et si charmant. »

« Je ne sais pas. Je n'y ai pas vraiment réfléchi. J'avais tant de choses en tête », répondit sèchement Barenziah avant d'expliquer qu'elle allait être reine de Longsanglot et qu'il fallait

qu'elle aille vivre à la cour pour un temps. « Il me cherchait sur ordre de l'empereur, c'est tout. Je n'étais rien d'autre qu'un... objectif pour lui. Je ne crois même pas qu'il me voie comme une femme, même s'il dit que je n'ai pas l'air d'un garçon. »

Ratisha entendit sa diatribe sans comprendre, car elle connaissait suffisamment Barenziah pour savoir que cette dernière jugeait tous les hommes qu'elle rencontrait en fonction de leur charme et de leur disponibilité. « Ce doit être le choc de découvrir que je suis vraiment reine, expliqua la jeune femme en voyant que son aînée avait du mal à la croire. »

Le groupe de cavaliers quitta Faillaise par la porte sud. Une fois dehors, Symmachus tapota l'épaule de Barenziah et lui montra la muraille à laquelle elle tournait le dos.« Je croyais que vous vouliez également dire au revoir à Therris, Majesté. »

Barenziah regarda la tête empalée au-dessus de la porte sans détourner les yeux. Les corbeaux avaient commencé leur festin, mais les traits du Khajiit étaient toujours reconnaissables.

« Je ne suis pas sûre qu'il m'entende. Si nous y allions, général ? »

« J'imagine que c'est Ratisha qui vous a mise au courant ? demanda-t-il, manifestement déçu par l'absence de réaction de la jeune femme. »

« Vous supposez bien. Elle a assisté à l'exécution. »

« Savait-elle que Therris faisait partie de la guilde ? »

« Tout le monde était au courant. Seuls les débutants tels que moi doivent garder leur identité secrète, mais les membres plus haut placés sont bien connus, expliqua-t-elle avec un sourire satisfait. Mais j'imagine que vous le saviez déjà, général. »

« Ainsi, lui auriez-vous révélé vos origines mais pas que vous apparteniez à la guilde ? poursuivit-il sans relever la pique. »

« Je n'avais pas le droit de révéler mon appartenance à la guilde, alors que je peux dire à tout le monde qui je suis, puisque ce secret n'appartient qu'à moi. De plus, Ratisha est fondamentalement honnête. Je n'aurais pu le lui dire sans me dévaloriser à ses yeux. Elle ne cessait de répéter à Therris de changer de métier et j'ai toujours écouté ce qu'elle me disait. Et bien que cela ne vous regarde pas, savez-vous ce qu'elle pense également ? Que je serais plus heureuse si je m'installais avec un homme de ma race, qui aurait les qualités requises. Vous, en fait. N'est-il pas ironique que nos désirs se réalisent parfois, mais pas comme nous le souhaitions ? Ou plutôt, de la manière exacte dont on ne voudrait pas qu'ils se réalisent ? »

« Si. Très ironique, dit-il d'une voix qu'elle ne lui connaissait pas. »

Comme si, d'une manière ou d'une autre, elle était un des désirs de Symmachus. En ce sens, son souhait avait donc fini par se réaliser.
Mais l'issue était manifestement différente de ce qu'il espérait.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. V (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219903
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219903
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged05
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.